

Livret des cours de Licence 2 Philosophie

LICENCE 2 : 3^e semestre

MAJEURE

Unité d'enseignement fondamentale

Matière : Esthétique

Enseignants : Francis Haselden, Olivier Davenas

Titre du cours : L'expérience esthétique

Descriptif :

L'expérience esthétique peut être immédiatement éprouvée devant des œuvres d'art ou des choses naturelles, mais une étude philosophique de sa nature s'avère difficile tant sa définition est débattue. En mobilisant surtout les thèses de la philosophie esthétique contemporaine, nous chercherons à répondre aux questions suivantes : comment définir une expérience esthétique ? Les propriétés esthétiques sont-elles objectives ? La beauté est-elle encore d'actualité ? Que nous fait le sublime ? Faut-il avoir bon goût ? Le dégoût correspond-il à une attitude esthétique ? L'indifférence esthétique est-elle une attitude pertinente ? La valeur morale d'une œuvre contribue-t-elle à sa valeur esthétique ?

Les TD attenants consisteront en des lectures et des commentaires précis de textes fondamentaux de l'esthétique tirés d'une part de l'œuvre de Hegel et d'autre part de philosophes analytiques contemporains (Dewey, Stolnitz, Carroll, Stecker, Walton, Korsmeyer).

Bibliographie indicative :

Noël Carroll, *Beyond Aesthetics*, Cambridge University Press, 2001.

John Dewey, *L'Art comme expérience*, Gallimard, 2010.

David Hume, *Essais esthétiques*, Garnier-Flammarion, 2000.

Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, Garnier-Flammarion, 2015.

Carolyn Korsmeyer, *Savouring Disgust*, Oxford University Press, 2011.

Jean-Luc Nancy (dir.), *Du sublime*, Belin, 2009.

Robert Stecker, *Aesthetics and the Philosophy of Art*, Rowman & Littlefield, 2010.

Validation :

CM Terminal écrit (TE) 4h

TD : Contrôle continu

Matière : Métaphysique

Enseignants : Stéphane Malderieux (CM), Louis Guichard (TD)

Titre du cours : Le naturalisme – une introduction historique

Descriptif :

CM : L'objet de ce cours est d'introduire au naturalisme comme perspective métaphysique générale, distincte du matérialisme et du spiritualisme. Il en examinera les caractéristiques et les variétés en s'arrêtant sur l'étude de quelques figures représentatives dans l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine. Il analysera en particulier la manière dont les sciences de la vie au XIX^e siècle, en modifiant l'image de la nature, ont contribué à transformer et conforter cette perspective générale.

TD : Introduction au philosophe pragmatiste John Dewey à travers la question du naturalisme. Ce cours consistera pour l'essentiel en une lecture suivie de son ouvrage *Reconstruction en philosophie*. L'ouvrage nous guidera dans l'étude des deux principales facettes du naturalisme de Dewey : d'une part son naturalisme méthodologique qui généralise l'expérimentalisme, notamment en morale, en politique, voire en métaphysique ; d'autre part son naturalisme ontologique au sujet de la nature humaine et de l'émergence de l'esprit dans la nature.

Ordre général du CM

1. **Percées naturalistes dans la philosophie moderne (XVII^e/XVIII^e siècles)**
 - 1.1. Un naturalisme rationaliste : Spinoza
 - 1.2. Un naturalisme empiriste : Hume
2. **Les transformations de l'idée de nature dans les sciences de la vie au XIX^e siècle et leurs implications métaphysiques**
 - 2.1. Sciences de la vie et « vitalisme »
 - 2.2. Évolutionnisme et métaphysique
3. **Philosophies de la vie et naturalisme : étude comparée du bergsonisme et du pragmatisme (XIX^e/XX^e siècles)**
 - 3.1. Pragmatisme, bergsonisme et naturalisme
 - 3.2. Point d'arrêt antinaturaliste dans le bergsonisme et réaffirmation des dualismes

Bibliographie

Les textes en gras précédés d'un astérisque sont des lectures obligatoires pour le cours. Les autres lectures sont complémentaires. Certains textes seront donnés sur la plateforme pédagogique.

Introduction générale au naturalisme (cartographie du concept)

*A. Danto, « **Naturalism** », in P. Edwards (ed.), *The Encyclopedia of Philosophy*, vol. 5, New York, Macmillan, 1967, p. 448-450 [disponible sur la plateforme]

J.-M. Schaeffer, *La fin de l'exception humaine*, Paris, Gallimard, 2007

D. Andler, *La Silhouette de l'humain. Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?*, Paris, Gallimard, 2016.

1. Percées naturalistes dans la philosophie moderne (XVII^e/XVIII^e siècles)

B. Spinoza, *L'Éthique* (1677), trad. B. Pautrat, Paris, Le Seuil, 1999 (***partie I**) ; Ch. Ramond (éd.), *Spinoza – Nature, Naturalisme, Naturation*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2011.

D. Hume, *Traité de la nature humaine. Livre I. L'entendement* (1739), trad. P. Béranger et P. Saltel, Paris, GF-Flammarion, 1995 (***introduction**, p. 30-37) ; D. Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, GF, 1983 (***section IX « La raison des animaux »**, p. 173-179) ; C. Brun, « Les naturalismes de David Hume », in Ph. Saltel (éd.), *L'Invention philosophique humienne*, Grenoble, Recherches sur la philosophie et le langage, 2009, p. 35-63.

2. Les transformations de l'idée de nature dans les sciences de la vie au XIX^e siècle et leurs implications métaphysiques

G. Canguilhem, *« **Aspects du vitalisme** », « Machine et organisme » (in *La Connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 1992, p. 83-127), « La constitution de la physiologie comme science », « Le concept de réflexe au XIX^e

siècle » (*Études d'histoire et de philosophie des sciences concernant les vivants et la vie*, Paris, Vrin, 1994, p. 226-273 et 295-304) ; Canguilhem et al., *Du Développement à l'évolution au XIXe siècle*, Paris, Puf, 1985.

Ch. Darwin, *L'Origine des espèces* (1859), Paris, GF-Flammarion, 1992 ; *E. Mayr, « **The Philosophical Foundations of Darwinism** », *Proceedings of the American Philosophical Society*, vol. 145, n° 4, 2001, p. 488-495 ; P. Tort, *Spencer et l'évolutionnisme philosophique*, Paris, Puf, 1996 [disponible sur la plateforme]

3. Philosophies de la vie et naturalisme : étude comparée du bergsonisme et du pragmatisme (XIX-XXe siècles)

H. Bergson, *L'Évolution créatrice* (1907), éd. A. François, Paris, Puf, 2013 ; *Les Deux Sources de la morale et de la religion* (1932), éd. F. Keck et G. Waterlot, Paris, Puf, 2013 ; *La Pensée et le mouvant* (1934), éd. A. Bouaniche, A. François, F. Fruteau de Laclos, S. Madelrieux, C. Marin, G. Waterlot, Paris, Puf, 2009 ; *L'Énergie spirituelle* (1919), éd. A. François, C. Riquier, S. Madelrieux, G. Waterlot, G. Sibertin-Blanc, E. Doring, F. Worms, Paris, Puf, 2009 (***ch. I : « La conscience et la vie », p. 1-28**) ; S. Madelrieux, « Bergson and Naturalism », in A. Lefebvre and N. Schott (Eds.), *Interpreting Bergson: Critical Essays*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 48-66.

J. Dewey, *L'Influence de Darwin sur la philosophie* (1910), C. Gautier et S. Madelrieux (éd.), Paris, Gallimard, 2016 (***ch. 1 « L'influence du darwinisme sur la philosophie », p. 19-34**) ; *Expérience et nature* (1925), trad. J. Zask, Paris, Gallimard, 2012 ; *Écrits sur les religions et le naturalisme*, trad. J. Stavo-Debauge, Genève, Éditions IES, 2019 ; S. Madelrieux, « De la nature à l'expérience », in *La Philosophie de John Dewey*, Paris, Vrin, 2016, p. 41-95.

Bibliographie indicative du TD :

John Dewey, *Reconstruction en philosophie* (1920), trad. **P. Di Mascio**, Paris, Gallimard, 2014 ; *Nature humaine et conduite* (1922), trad. B. Rougé, Paris, Gallimard, 2023 ; *Expérience et nature* (1925), trad. J. Zask, Paris, Gallimard, 2012.

– Stéphane Madelrieux, « De la nature à l'expérience », in *La Philosophie de John Dewey*, Paris, Vrin, 2016, p. 41-95.

Validation :

CM : Contrôle terminal (TE 2h)

TD : Contrôle continu

Matière : Philosophie des sciences et épistémologie

Enseignants : Lucie Boël, Frédéric Schwartz

Titre du cours : Les conceptions de la science du XIXème siècle à nos jours

Descriptif :

Les grands bouleversements scientifiques du XVIème au XVIIIème siècles, connus sous le nom de révolution scientifique, marquent les débuts de la science moderne alors affranchie de la religion et caractérisée par une méthode dite scientifique. Le développement autonome de la science en tant que discipline distincte de la philosophie au cours des siècles suivants conduit à l'émergence de la philosophie des sciences au XIXème siècle, qui prend alors la science pour objet ; elle interroge aussi bien ses méthodes que ses fondements, son autorité et la construction de la connaissance scientifique. De nombreuses conceptions de la science ont depuis vu le jour et se sont succédé. Ce cours a pour objectif de présenter la manière dont la science a été conçue et caractérisée du XIXème siècle à nos jours, mais aussi d'interroger l'évolution de ces conceptions ainsi que ce qui les lie et les distingue. Quels sont les enjeux de la définition de la science ? Doit-on parler

de la science ou bien des sciences ? Quels critères permettent de distinguer la science de ce qui ne l'est pas ? Sur quels points les différentes conceptions divergent-elles et pourquoi ? Nous étudierons les conceptions traditionnelles de la science et leurs limites en nous appuyant sur les grandes figures de la philosophie des sciences telles que, entre autres, Pierre Duhem, les membres du Cercle de Vienne, Thomas Kuhn et Karl Popper. Nous aborderons également des conceptions moins traditionnelles qui remettent en question la conception moderne de la science telles que les approches sociologique, féministe et agnotologique, toutes étroitement liées aux enjeux contemporains.

Bibliographie indicative

- ** lecture indispensable
- * lecture conseillée

Ouvrages introductifs et généraux

- Barberousse, Anouk et al. *Précis de philosophie des sciences*. Vuibert, 2011.
- * Barberousse, Anouk et al. *La philosophie des sciences au XXe siècle*. Flammarion, 2011.
 - ** Chalmers, Alan. *Qu'est-ce que la science ?*. La Découverte, 1987 [1979].
 - * Godfrey-Smith, Peter. *Theory and reality*. University of Chicago Press, 2003.
- Laugier, Sandra et Pierre Wagner. *Philosophie des sciences*, volumes 1 et 2. Vrin, 2004.
- * Soler, Léna. *Introduction à l'épistémologie*. 3e éd. Ellipses, 2019.

Ouvrages et textes de référence

- Bernard, Claude. *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* [1865]. Flammarion, 2013.
- ** Carnap, Rudolf et al. "La conception scientifique du monde", dans *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits* [1929]. Vrin, 2010.
 - * Carnap, Rudolf. "Le dépassement de la métaphysique par l'analyse logique du langage", dans *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits* [1929]. Vrin, 2010.
- Comte, Auguste. *Cours de philosophie positive* [1830-1843]. Classiques Garnier, 2021, leçons 1 et 2.
- * Duhem, Pierre. *La théorie physique : son objet, sa structure* [1906]. Vrin, 2007, chapitres 4 et 6.
 - ** Feyerabend, Paul. *Contre la méthode* [1979]. Seuil, 1988, chapitres 1 et 2.
 - * Hempel, Carl. *Éléments d'épistémologie* [1966]. 2e ed. Armand Colin, 2002, chapitres 1 à 4.
- Koyré, Alexandre. *Du monde clos à l'univers infini* [1957]. Gallimard, 2011.
- ** Kuhn, Thomas. *La structure des révolutions scientifiques* [1962]. Flammarion, 2008, introduction et chapitre 9.
 - * Lakatos, Imre. *Histoire et méthodologie des sciences* [1978]. PUF, 1994, chapitre 1.
 - * Longino, Helen. *Science as social knowledge*. Princeton University Press, 1990, "Values and objectivity".
 - ** Merton, Robert K. *The sociology of science*. 4th ed. University of Chicago Press, 1974, "The normative structure of science (1942)".
 - ** Popper, Karl. *La logique de la découverte scientifique* [1934]. 2e éd. Payot, 2017, chapitres 1 et 2.
- Proctor, Robert. "Agnotology: A Missing Term to Describe the Cultural Production of Ignorance (and Its Study)" dans *Agnotology : The Making and Unmaking of Ignorance*. Sous la dir. de Robert Proctor et Londa Schiebinger. Stanford University Press, 2008, p. 1-34.
- * Ruphy, Stéphanie. "Rôle des valeurs en science : contributions de la philosophie féministe des sciences" dans Paris, 51 (fév. 2015), p. 41-54.
 - ** Russell, Bertrand. *Problèmes de philosophie* [1912]. Payot, 1989, chapitre 6.
- Tuana, Nancy. "The Speculum of Ignorance: The Women's Health Movement and Epistemologies of Ignorance" dans *Hypatia* 21.3 (2006), p. 1-19.
- * Wehling, Peter. "Why Science Does Not Know: A Brief History of (the Notion of) Scientific Ignorance in the Twentieth and Early Twenty-First Centuries" dans *Journal for the History of Knowledge* 2.1 (nov. 2021), p. 1-13.

Validation :

CM : Terminal écrit (TE) 4h

TD : Contrôle continu

Matière : Philosophie moderne**Enseignants :** Clémentine Lessard, Romain Hacques**Titre du cours :** « Exister, c'est être perçu ou percevoir ». Perception et existence dans l'empirisme moderne**Descriptif :**

Si l'expérience est la première source de nos connaissances, comme le soutiennent les empiristes modernes, et que la perception est notre porte d'entrée sur le monde en tant que vivants en relation avec un milieu, peuvent-elle rendre compte de tout ? La vie perceptive est-elle un guide fiable et même suffisant pour redéplier, à partir de sa seule analyse, l'ensemble du réel, c'est-à-dire non seulement les choses, la nature et les objets de la science, mais aussi moi-même et les autres sujets du monde ?

Des cerises à Dieu en passant par les télescopes, les mollusques et les boules de neige, ce cours partira de Locke pour interroger le sens et la portée d'une formule érigée en grand principe par Berkeley : « exister, c'est être perçu ou percevoir (*esse est percipi ; aut percipere*) ». En apparence innocente, cette formule a des conséquences abyssales : elle suggère que rien n'existe hors de la perception, puisque pour exister, il faut être soit une chose perçue, soit un sujet percevant. Pouvons-nous véritablement faire confiance à nos sens pour distinguer ce qui existe et ce qui n'existe pas ? Ne faut-il pas plutôt supposer l'existence, au-delà de nos perceptions, de choses extérieures capables d'en causer les idées, au moyen d'impressions déposant en nous leurs images plus ou moins ressemblantes ? Et ces mêmes choses ne continuent-elles pas d'exister, quand bien même personne ne serait là pour les observer ? Ces questions, qui portent sur les choses existantes, concernent également le sujet lui-même. Si pour moi, exister c'est percevoir, faut-il en conclure que je disparaîs quand je dors, quand je m'évanouis, et toutes les fois que je ne perçois pas ? On se demandera ainsi comment l'empirisme, poussé jusqu'à ses conséquences extrêmes, conçoit le sujet et la réalité en général. À partir du problème du rapport entre perception et existence, ce cours proposera, sous des angles métaphysiques et épistémologiques, une introduction à l'empirisme moderne.

Bibliographie indicative :J. Locke, *Essai sur l'entendement humain* [1690], Vrin.G. Berkeley, *Principes de la connaissance humaine* [1710], Flammarion.G. Berkeley, *Trois dialogues entre Hylas et Philonous* [1713], GF.

Nous travaillerons avec les éditions GF et Flammarion, mais l'on pourra également se rapporter à G. Berkeley, *Œuvres*, 3 vol., PUF, 1985, 1987 et 1992.

Validation :

CM : Terminal écrit (TE) 4h.

TD : Contrôle continu

Unité d'enseignement transversale**Matière :** Anglais**Enseignant :** Baptiste Arnoux**Titre du cours :** en cours

Descriptif : en cours

Validation : Contrôle continu

Matière : Allemand

Enseignante : Catherine Meunier

Titre du cours : en cours

Descriptif : en cours

Validation : Contrôle continu

Matière : Latin

Enseignante : Yse Avocat

Titre du cours : en cours

Descriptif : en cours

Validation : Contrôle continu

Matière : Grec

Enseignante : Smaranda Marculescu

Titre du cours : en cours

Descriptif : en cours

Validation : Contrôle continu

Matière : Texte philosophiques en langue étrangère, Anglais

Enseignants : Elodie Boissard

Titre du cours: Hume, *An Enquiry concerning human understanding*

Descriptif :

L'Enquête sur l'entendement humain concentre la philosophie empiriste de Hume, pleinement développée dans son *Traité de la nature humaine*. Hume compare son projet à celui du physicien Newton : tout comme ce dernier a déterminé les lois régissant les mouvements des planètes, Hume veut mettre à jour celles de l'esprit. L'esprit est régi avant tout par un principe, l'association des idées, qui se décline en plusieurs types, examinés par Hume après qu'il a distingué, parmi les « perceptions » de l'esprit, d'une part les « impressions », qui y sont directement produites par la sensation, et d'autre part les « idées », qui dérivent des impressions, et n'ont pas d'autre source. Cette théorie empiriste met l'habitude, qui produit les associations d'idées, au cœur du fonctionnement de l'esprit. Hume développe ainsi une critique de l'entendement humain, mettant à jour ses limites, et défend des positions sceptiques sur la connaissance humaine. Nous expliquerons quelques textes majeurs de cet ouvrage fondamental, concernant la critique des idées innées, la causalité, la liberté, ou le scepticisme.

Bibliographie :

* indispensable

* *The Empiricists*, by John Locke, George Berkeley and David Hume, Anchor books edition, Penguin Random House, 1974

Hume, *An Enquiry concerning human understanding*, ed. Peter Millican, Oxford University Press, Oxford world's classics, 2008

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Garnier Flammarion, 2021

Validation : Contrôle continu – 2 à 3 notes

Matière : Texte philosophiques en langue étrangère, Allemand

Enseignants : Yoann Loir

Titre du cours : *Phänomenologie des Geistes (Phénoménologie de l'esprit)* de G.W.F. Hegel

Descriptif :

Le cours abordera la science de l'expérience de la conscience développée dans la *Phénoménologie de l'esprit* de G.W.F. Hegel en s'attardant sur quelques-unes de ses figures. Il s'agira aussi de questionner le statut de l'ouvrage dans le système hégélien et d'évoquer les différentes philosophies qui ont trouvé un ancrage dans sa conceptualité.

Bibliographie indicative :

G.W.F. Hegel, *Phänomenologie des Geistes* [1807], Felix Meiner Verlag, Hamburg, 1988.

Texte en ligne : <https://www.gutenberg.org/cache/epub/6698/pg6698-images.html>

Validation : Contrôle continu

Matière : Texte philosophique en langue étrangère, Latin

Enseignant : Charles Ehret

Titre du cours : Thomas d'Aquin, *Les principes de la nature*

Descriptif :

Nous traduirons et commenterons le *De principiis naturae*, opuscule introductif à la philosophie de la nature, que Thomas écrivit dans sa jeunesse (1252-1256) à la demande de ses frères dominicains. Ce texte, d'un latin accessible, permettra de se familiariser avec la terminologie scolastique et avec la théorie de la causalité naturelle que les médiévaux héritent d'Aristote.

Bibliographie :

Le texte latin sur lequel nous travaillerons sera distribué en début de semestre.

Validation : Contrôle continu (CC)

MINEURE

Matière : Philosophie morale et politique

Enseignant : Diego Mione

Titre du cours : en cours

Descriptif : en cours

Validation : en cours

Matière : Philosophie sociale

Enseignante : Lucie Chataigné Pouteyo

Titre du cours : Introduction à la philosophie sociale

Descriptif :

Qu'est-ce que la philosophie sociale ? Qu'aurait-elle de particulier à dire sur le social que ne disent pas les autres sciences sociales ou la philosophie politique ? Quelle est la spécificité de son point de vue, de ses méthodes et de son approche ? Selon Axel Honneth, la priorité de la philosophie sociale est de définir et d'analyser ce qu'il appelle des « pathologies du social » (2006, p. 40). Quels auteurs et quelles oeuvres pourrions-nous (re)lire à cette lumière ?

Le cours fait le choix d'étudier le philosophe américain John Dewey qui peut largement être lu comme un philosophe social. En effet, dans *Reconstruction en Philosophie* (1920), il définit un « nouveau mandat » pour la philosophie : elle doit se considérer comme une émanation du social, comme la réflexion qui surgit lorsque des problèmes sociaux émergent.

Le cours aura pour objectif de définir ce que peut être une telle philosophie et de faire apparaître les spécificités de cette tradition de pensée. Il se centrera ensuite en particulier sur la philosophie de Dewey, et ses concepts clefs d'enquête, de social et de naturalisme culturel. Il se terminera enfin par l'analyse que Dewey fait du droit et de l'éducation comme outils qui oeuvrent à élaborer des solutions pour soulager les souffrances sociales.

Bibliographie indicative :

Ouvrages :

* Ouvrages principaux de ce cours

DEWEY John, *L'école et l'enfant* (1913), révision de la traduction de L.S. Pidoux par G. Deledalle, Paris, Fabert, 2004.

DEWEY John, *Le Public et ses problèmes* (1927), 2003, Publication de l'université de Pau, Farrago / Editions Léo Scheer, 2003.

DEWEY John, *Reconstruction en philosophie*, 1921, in *Oeuvres philosophiques 1*, traduction de Patrick Di Mascio, Publication de l'université de Pau, Farrago / Léo Scheer, 2003.

DUFOUR Eric, FISCHBACH Franck et RENAULT Emmanuel (dir.), *Histoires et définitions de la philosophie sociale*, Paris, Vrin -Recherches sur la philosophie et le langage, 2013.*

FISCHBACH Franck, *Manifeste pour une philosophie sociale*, Paris, La découverte, 2009.*

HONNETH Axel, *La Société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, Paris, La Découverte, 2006.

RENAULT Emmanuel, *Souffrances sociales*, Paris, La découverte, 2008.

WINCH Peter, *L'idée d'une science sociale et sa relation à la philosophie* (1958), Paris, Gallimard, nrf, 2009.

Articles :

DEWEY, John, « Social as a category », *The Monist*, vol. 38, n° 2, avril 1928, pp. 161-177. URL : <https://www.jstor.org/stable/27901146>.

RENAULT Emmanuel, « Théorie sociologique, théorie sociale, philosophie sociale : une cartographie critique », *Sociologie*, vol. 9, no. 1, 2018, pp. 43-59. URL : <https://www.cairn.info/revue-sociologie-2018-1-page-43.htm>

« Qu'est-ce que la philosophie sociale ? », *Cahiers philosophiques*, n°132, Réseau Canopé, 2013. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques1-2013-1.htm>

Validation : Terminal écrit (TE) 1h (question de cours).

Matière : Philosophie de l'environnement

Enseignant : Guillaume Coissard

Titre du cours : Introduction à l'écologie philosophique

Descriptif :

Ce cours d'introduction vise à familiariser les étudiants avec les grands textes et les grands questionnements de l'écologie philosophique. Il s'intéressera à montrer comment la perspective écologique redéfinit certains problèmes classiques de l'histoire de la philosophie.

Nous aborderons, en particulier trois grands thèmes : 1/ La critique de l'anthropocentrisme. 2/ La critique du dualisme nature/culture. 3/ L'étiologie des crises écologiques.

Bibliographie indicative (dans l'ordre du cours) :

Félix Guattari, *Les trois écologies*, lignes poche, 2023 [première édition 1989].

Richard Sylvain Routley, « A-t-on besoin d'une nouvelle éthique, d'une éthique environnementale ? », dans *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2007, p. 31-49.

Arne Naess, « Le mouvement d'écologie superficielle et le mouvement d'écologie profonde de longue portée. Une présentation. », dans *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2007, p.51-60.

Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Folio essais, 2005. « Première partie : La nature en trompe l'œil ».

Jane Bennett, *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*, Durham and London, Duke University Press, 2010. [Je fournirai des traductions des passages que nous étudierons]

Karl Marx, *Le Capital*, livre I, C.13, 10, Les éditions sociales, 2022, p. 484-486.

Karl Marx, *Le Capital*, livre III, C. 47, V, « Le métayage et la propriété paysanne parcellaire », p. 735-736.

Pour aller plus loin :

Jason W. Moore, *L'écologie-monde du capitalisme. Combattre et comprendre la crise environnementale*, Paris, Éditions Amsterdam, 2024.

Paul Guillibert, *Exploiter les vivants : une écologie politique du travail*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h